

C'est lui qui nous a montré que l'inégalité des revenus est un phénomène persistant et régulier. Mais il nous manque une théorie plus précise des causes. Peu à peu quelques contributions ont été faites <sup>(2)</sup>. Comme souvent, c'est la pratique qui a déjà lancé des idées. La méthode de la qualification du travail, utilisée sous des formes analogues dans beaucoup de pays, nous fournit un schéma. Elle fait distinction entre un assez grand nombre d'aptitudes qui caractérisent les fonctions à remplir dans l'ensemble productif de la société. Toute fonction, c'est à dire toute demande de travail, est caractérisée par les différentes « notes » exigées pour son exécution. On peut également décrire les hommes disponibles par ces « notes ». Seulement il ne faut pas penser seulement aux notes pour les aptitudes intellectuelles, mais aussi à celles pour les aptitudes physiques, psychologiques, etc. Sur cette base on peut développer une image de la demande et de l'offre de travail, et d'autres efforts productifs. Toutes les demandes et les offres de force d'habileté musculaire, physique, de patience, de persévérance, de connaissance, d'intelligence, d'intérêt, de politesse, de goût artistique, bref de toutes les capacités humaines y paraîtront. La demande, qui est exercée par les organisateurs de la production, dépend, il va sans dire, de la productivité des fonctions et du salaire à payer. L'offre, de son côté, dépend de la tension psychologique exigée, pour un individu quelconque, par l'exécution de la fonction considérée et du salaire à recevoir. Par cette tension psychologique j'entends la distance pour ainsi dire entre l'ensemble des aptitudes exigées et l'ensemble des aptitudes dont dispose l'individu. Le rôle du revenu c'est donc de compenser cette tension.

Il ne me semble guère nécessaire de faire distinction entre les différents biens et leur offre et demande. La théorie du bien-être a trop concentré ses efforts à cet aspect de l'organisation sociale. C'est plutôt la distribution des aptitudes qui mérite d'être posée au centre de notre attention. Car c'est cette distribution des aptitudes qui est à la base de la distribution si inégale des revenus. Bien entendu il faut donner au mot d'aptitude une signification aussi large que possible : non seulement les qualités déjà mentionnées et personnelles, mais également p. e. la fortune et les relations personnelles y entrent.

Si l'image, ou le modèle, comme nous autres économistes aurions à dire, de la formation des revenus est construit de cette manière, nous serons à même, en principe, d'y introduire tous les facteurs et toutes les

---

(2) Voir R. H. TUCK, *An Essay on the Economic Theory of Rank*, Oxford, 1954. Champernowne. Econ. Journal.